



CLASSIQUES
GARNIER

CHAUVEAU (Jean-Pierre), CARRIAT (Amédée), « Comptes rendus / Bibliographie / Chronique », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 16, 1994, p. 64-70

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4001-4.p.0064](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4001-4.p.0064)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1994. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

COMPTES RENDUS

Actes d'Athens. Tristan L'Hermite, Tallemant des Réaux (Actes du XXIV^e Colloque de la North American Society for Seventeenth-Century French Literature. Athens, Georgia, 1^{er}-3 octobre 1992). Etudes réunies par Francis Assaf. *Biblio 17, Papers on French Seventeenth Century Literature*, Paris-Seattle-Tübingen, 1993, 20,5 × 14,5, 141 p.

En ce qui concerne Tristan, cinq articles très riches, qui témoignent de la belle vitalité des études tristaniennes outre-Atlantique. Tandis que deux de ces articles portent sur l'œuvre lyrique (*La Mort d'Hypolite* où Richard E. Goodkin, en contrepoint du récit de Thérémène dans *rhède*, décèle un glissement du baroque au classique ; et *Les Terreurs nocturnes*, soumises par Gloria Inne Onyeoziri à l'expérience d'un déchiffrement sémiotique et rhétorique), les trois autres constituent une contribution fort intéressante au débat proposé par le présent numéro des *Cahiers* sur le sujet : Tristan et la politique, et ce à propos du théâtre. Nina Eckstein (« Language, Power and Gender in Tristan's *La Mariane* and *La Mort de Sénèque* »), comparant l'exercice du langage chez les hommes et chez les femmes de ce théâtre, montre qu'il exprime chez les tyrans les limites de leur pouvoir, alors qu'il en donne aux femmes soit dans la réalisation de leurs desseins (Salomé, Sabine Poppée), soit dans l'affirmation de leur liberté (Mariane, Epicaris). Helen L. Harrison (« Tristan, Exchange, and the Undermining of the Tyrant ») met en rapport l'incapacité des tyrans à concevoir les rapports humains en termes autres que ceux, mercantiles, de l'échange et de la réciprocité, avec la conscience tragique qui découle de l'instauration progressive mais implacable de l'absolutisme en France. Quant à Antoine Soare (« Les inquiétudes cornéliennes de Tristan »), il découvre un Tristan tourmenté par le souci d'échapper au piège, anachronique au temps de l'exaltation du volontarisme et des valeurs héroïques, de la tragédie humaniste de la belle mort passive, dont Corneille, de son côté, se dégage avec l'éclat du *Cid*. Si Mariane n'est peut-être déjà plus tout à fait la statue inattaquable de la passivité stoïque, *La Mort de Sénèque* opposerait clairement l'inflexible volonté tyrannicide d'Epicaris à la molle et lâche passivité de Sénèque, au point de faire de ce dernier un anti-héros, « spécialiste des refus crapuleux », et de laisser le spectateur décider quelle est la plus belle mort, « celle du collabo disgracié, qui meurt " dans la pompe et dans la bonne odeur " (v. 1794), ou celle de la résistante qu'égorgeront dans quelque cachot, lasses de la torturer, les brutes de la police néronienne » ; mais comment ne trancherait-il pas d'enthousiasme pour l'héroïque Epicaris, « morte sans sépulture » ?

Jean-Pierre CHAUVÉAU.

Roger GUICHEMERRE, *Visages du théâtre français au XVII^e siècle*, Paris, Klincksieck, 1994, 24 × 16, 314 p.

Voici un recueil important et précieux qui vient couronner l'exemplaire carrière d'un universitaire qui a consacré toutes ses veilles à la littérature française du XVII^e siècle et qui a beaucoup

contribué à renouveler la connaissance et la vision qu'on en avait. Personne ne peut oublier son apport dans le domaine de la littérature romanesque (voir notamment ses rééditions des nouvelles de Scarron et de Segrais) ou dans celui de la poésie (on se souvient en particulier de ses études sur la poésie de Tristan) ; mais c'est surtout un incomparable connaisseur du théâtre que ses amis ont voulu honorer, en réunissant, en guise de « mélanges », l'essentiel de ses articles sur ce genre dominant au XVII^e siècle, qui viennent, en quelque sorte, en complément de ses livres sur la comédie et la tragi-comédie. Le volume ainsi constitué montre bien ce que sa familiarité avec l'œuvre de Molière, à laquelle sont consacrées quelques substantielles études, doit à une exploration attentive et sans cesse renouvelée de la production théâtrale antérieure, française et espagnole ; Roger Guichemerre n'a pas son pareil pour circuler avec aisance et doigté dans une production immense, de valeur inégale sans doute, mais où émergent des talents singuliers et trop souvent mal connus, parmi lesquels Rotrou, Boisrobert, Scarron et, bien sûr, Tristan (présent ici notamment avec *La Mort de Sénèque* et avec *Le Parasite*). Dans la *Préface* qu'il a rédigée pour le présent recueil, Yves Coirault me semble avoir trouvé les mots justes pour définir le mode d'approche et l'originalité de R. Guichemerre, subtil connaisseur de « la taxinomie des genres et des espèces » et « géographe » sensible et averti du domaine littéraire sur lequel il a jeté son dévolu. De ce domaine il connaît les moindres recoins, et c'est pour faire apparaître, aux yeux de son lecteur, des perspectives neuves qui soulignent l'unité dans sa riche diversité d'une époque — surtout l'époque Louis XIII, comme le montre bien la gravure choisie pour la couverture du livre : une représentation théâtrale offerte en son palais Cardinal par Richelieu à Louis XIII et Anne d'Autriche —, sans pour autant gommer la singularité des auteurs consacrés par la postérité.

Jean-Pierre CHAUVEAU.

Jean TORTEL, *Un certain XVII^e*. Préface de Gérard Arseguet. Marseille, André Dimanche, 1994, 21,5 × 15, 233 p.

Dans ces très beaux « mélanges » posthumes, le contenant à la hauteur du contenu — « dernier livre architecturé du vivant de l'auteur », nous dit le préfacier —, la provenance n'est pas indiquée des neuf chapitres qui le constituent. On reconnaîtra sans peine cependant les pages si novatrices de Tortel découvrant au grand public lettré un foisonnement poétique insoupçonné, élevant Tristan au tout premier rang des lyriques de son temps. D'abord, celles du précieux numéro des *Cahiers du Sud* sur *Le Préclassicisme français* (1952), dont il fut le maître d'œuvre et qu'on devrait bien rééditer (p. 7-16, « Présentation du préclassicisme français » ; p. 17-64, « Quelques constantes du lyrisme préclassique »). Ensuite le somptueux article paru dans la revue *Argile* en 1979 (p. 75-102, « Tristan et la figuration de l'astre »). Enfin, le long chapitre de *l'Histoire des littératures*, t. III, de l'Encyclopédie de la Pléiade (1958), sur « Le lyrisme au XVII^e siècle » (p. 149-230). Au total, c'est l'étoile de Tristan — par quel retournement de sa « malignité » ! — qui rayonne le plus largement sur ce « certain XVII^e », à elle seule autant que celles d'autre part réunies de Corneille, de Marbeuf et des baroques allemands. La belle revanche que voilà ! — Amédée CARRIAT.

TRISTAN L'HERMITE, *Florilège* choisi et présenté par Amédée Carriat, Jean-Pierre Chauveau et Michèle Ducher. « Les Amis de Tristan L'Hermite », 1993, 21 × 15, 32 p., ill.

Plaquette destinée aux élèves de l'école Tristan L'Hermite, à La Souterraine, où elle a été composée en garamond par Gilliane Rommeluère et tirée par MJC Promo à 500 exemplaires hors commerce. Ecartant pour ses difficultés le théâtre, le choix se limite à trois chapitres du *Page disgracié* (III, VI, XV) et à une dizaine de fragments poétiques extraits de l'*Ode à M. de Chaudelbonne, La Mer, Le Promenoir, Les Terreurs nocturnes, L'Orphée...* Illustrent ce *Florilège* le portrait de Tristan par Daret, la page sur le loup et l'agneau dans la traduction Baudouin des Fables d'Esopé, le frontispice de *La Lyre*, le dernier sonnet des *Vers héroïques* (« C'est fait de mes destins... ») et quelques culs-de-lampe...

BIBLIOGRAPHIE

1991

(320) MARTINEZ Caridad, « La Justicia come monstruo en el tema de Herodes y Mariamna (T. L'H., con referencia a Calderon y Hardy) », *Studia in honorem prof. M. de Riquer*, IV, p. 527-543, Barcelona, Quaderns Crema, 1991.

(321) MOREL Jacques, « D'Araspe à Tartuffe : un exemple de réécriture burlesque », *L'Esprit et la Lettre*, 1991, p. 145-151.

1992

(322) MITTERAND Henri, dir., *Dictionnaire des grandes œuvres de la littérature française*, P., Robert, Les Usuels, 1992, p. 467-468 [*Le Page disgracié*].

1993

(323) ABRAHAM Claude, « Burlesque et fantaisie verbale dans *Le Parasite* », *CTLH*, XV, p. 12-21.

(324) *Actes d'Athens. Tristan L'Hermite. Tallemant des Réaux : « Les Historiettes »*. *Actes du XXIX^e Colloque de la North America Society for Seventeenth-Century French Literature. Athens, Georgia (1^{er} - 3 octobre 1992)*. Etudes réunies par Francis Assaf. Paris-Seattle-Tübingen, *PFSCS*, Biblio 17, 1993, p. 7-75. [Cf. N. Ekstein, H. Harrison, G. Onyeosiri, A. Soare, R. Goodkin.]

(325) BERTIÈRE Simone, VIDAL Lucette, *Anthologie de la littérature française XVII^e siècle*, composée, présentée et annotée par... P., L.G.F., Le livre de poche classique, 1993, p. 207-221.

(326) BOUTTET Stéphane, « Tristan et l'épître : une rencontre tardive », *Littératures classiques*, n° 18, « L'épître en vers au XVII^e siècle », printemps 1993, p. 115-122.

(281) CARRIAT Amédée, « Maynard et Tristan... », C.r., *Cahiers Maynard*, n° 18, 1992-1993, p. 75.

- (327) CARRIAT Amédée, « Rougerie et Tristan. Mémorandum
 (310) *Cahiers Tristan L'Hermite*, XIV, 1992... C.r.Felicità
 d'une fidélité », *Plein Chant*, n° 53-54, 1993, p. 73-74.
 Robello, *Studi francesi* 109, gen.-avr. 1993, p. 141.
- (328) *Cahiers Tristan L'Hermite*, XV, 1993, *Questions de
 langage*. Mortemart, Rougerie, 1993, 64 p. [Cf. C. Abraham,
 J.-P. Chauveau, J. Prévot, O. Rosenthal, Tristan.]
- (329) CHAUVEAU Jean-Pierre, « De la langue des hommes à
 la langue des dieux », *CTLH* XV, 1993, p. 47-53.
- (330) EKSTEIN Nina, « Language, Power and Gender in
 Tristan's *La Marianne* and *La Mort de Sénèque* », *Actes
 d'Athens...*, p. 9-18.
- (331) *French* 17, n° 41, Colorado State Univ., 1993,
 p. 173-174.
- (332) GOODKIN Richard E., « Racine and Tristan : " La Mort
 d'Hypolite " », *Actes d'Athens...*, p. 53-62.
- (288) GUICHEMERRE Roger, *Quatre poètes du XVII^e siècle...*
 C.r. A. Génétiot, *Rev. d'hist. litt. de la Fr.*, sept.-oct. 1992,
 p. 887-889.
- (333) HALL Hugh Gaston, « Le répertoire de l'illustre théâtre
 des Béjart et de Molière », *Australian Journal of French Studies*,
 XXX-3, 1993, p. 276-291.
- (334) HARRISON Helen L., « Tristan, Exchange, and the Under-
 mining of the Tyrant », *Actes d'Athens...*, p. 19-30.
- (335) HOWARTH W.D., « The Dramatists of the 1630s and
 the Fourth Unity » *Seventeenth Century French Studies*, XV,
 1993, n. 55-69.
- (336) ONYEROSIRI Gloria Nne, « " Les Terreurs nocturnes " de
 Tristan L'Hermite : figures et projets narratifs », *Actes d'Athens...*,
 p. 63-75.
- (337) PRÉVOT Jacques, « Sur *Le Page disgracié* », *CLTH*, XV,
 1993, p. 5-11.
- (338) ROSENTHAL Olivia, « Le poète et ses " peintures ".
 Tableaux, portraits et autoportrait dans la poésie de Tristan »,
CTLH, XV, 1993, p. 23-46.
- (339) SAFTY Essam, « Les Erinyes francisées ou les criminels
 de la tragédie baroque et l'épreuve du remords », *French Review*,
 LXVI, 1993, p. 584-594.
- (340) SERROY Jean, « Le roman et l'histoire au XVII^e siècle
 avant Saint-Réal », *Studi francesi* 109, gen.-avr. 1993, p. 243-250.
- (341) SOARE Antoine, « Les inquiétudes cornéliennes de
 Tristan », *Actes d'Athens...*, p. 31-52.
- (342) TRISTAN L'HERMITE, *Florilège* choisi et présenté par
 Amédée Carriat. Jean-Pierre Chauveau et Michèle Ducher. « Les
 Amis de T. L'H. », 1993, 32 p., 4 ill. [500 ex. h.c.].
- (343) TRISTAN L'HERMITE. « A elle-même, stances. La gué-
 rison du page et les vers qu'il fit pour payer son hôtesse », *CTLH*,
 XV, 1993, n. 238-240.
- (344) ZUBER Roger, LOPEZ Denis, PICCIOLA Liliane, BURY
 Emmanuel, *Littérature française du XVII^e siècle*, P., P.U.F., 1993,
 p. 238-240.

1994

- (345) GUICHEMERRE Roger, *Visages du théâtre français au
 XVII^e siècle. Mélanges en l'honneur de Roger Guichemerre*, P.,
 Klincksieck, 1994, p. 70-80 [« *Le Parasite* de Tristan : archaïsme

et modernité »], 207-216 [« A propos de *La Mort de Sénèque* : les tragédies de la conjuration »].

(346) LEMAITRE Henri, *Dictionnaire Bordas de littérature française* [2^e éd.], P., Bordas, « Les référents », 1994, p. 849-850.

(347) TORTEL Jean, *Un certain XVII^e*, préface de Gérard Arsegué, Marseille, André Dimanche, 1994, p. 39-45, 75-102, 186-187 et *pass.*

CHRONIQUE

ASSEMBLEE GENERALE DU 11 JUIN 1993. — Elle s'est tenue à Paris-Sorbonne, salle Bourjac, sous la présidence de M. Jacques Morel, président de l'association. Etaient présents : M^{mes} F. Arnold, F. Graziani, Y. Coudert ; MM. J. Arnold, A. Carriat, J.-P. Chauveau, G. Coudert, P. Dandrey, J. Dubu, R. Guichemerre, J. Michaud, P. Michaud, J. Morel, F. Moureau, J. Prévot. Quorum atteint avec 58 pouvoirs reçus.

Rapport moral. Le président Morel donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 5 juin 1992, qui est approuvé. Il se félicite de la vitalité de l'association, accrue d'une vingtaine d'adhésions nouvelles, consécutives à l'inauguration du groupe scolaire Tristan-L'Hermite, à La Souterraine, le 28 novembre 1992. Il rappelle la participation des Amis de Tristan au 3^e Salon de la revue les 9, 10 et 11 octobre 1992, lors duquel la Bibliothèque de France a acheté la collection complète des *Cahiers Tristan L'Hermite*. Il exprime ses remerciements au Centre national du livre qui a bien voulu renouveler sa subvention de 5 000 F pour l'année 1993 ; à Olivia Rosenthal et à Jacques Prévot pour leurs contributions au n^o XV des *Cahiers* ; à Olivier Rougerie pour la publication ponctuelle desdits cahiers, dont le contenu a dû être limité à 64 pages pour des raisons commerciales (d'où le report au n^o XVI d'un texte de Benoît de Cornulier et J.-P. Chauveau sur la métrique de Tristan).

Rapport financier. Les comptes établis par Jean Michaud s'établissent ainsi : Recettes 15 232 F (dont cotisations 9 270 F, subvention C.N.L. 5 000 F) ; — Dépenses 1 739 F (frais de secrétariat 640 F, facture de l'éditeur 1 100 F) ; — Disponibilités sur C.C.P. 14 453 F, dont est à déduire la facture Rougerie pour le n^o XV des *Cahiers* en cours de distribution. A l'unanimité moins une abstention, les cotisations sont maintenues à 60 F et 90 F. Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Conseil d'administration. Sont à renouveler les mandats de M^{mes} Y. Bellenger, G. Mathieu-Castellani, A. Mansau, et de MM. J. Arnold, A. Blanc, A. Carriat, R. Chatreix, J.-P. Chauveau, J. Dubu, R. Guichemerre, J. Michaud, J. Morel. Ils sont reconduits à l'unanimité. M^{me} Françoise Graziani est ensuite élue à l'unanimité à la deuxième vice-présidence de la société, en remplacement du regretté Pierre Menanteau.

Projets. 1° Participation au Salon de la poésie, place Saint-Sulpice (24-27 juin 1993) : à l'initiative de J. Arnold, des numéros des *Cahiers* seront exposés au stand de la Société des gens de lettres. 2° Participation au 4° Salon de la revue (Marseille, Centre de la Vieille Charité, octobre 1993) : elle n'est pas envisagée en raison des difficultés matérielles et du financement à prévoir pour une seconde Journée Tristan L'Hermitte à Janaillat en août 1994. 3° N° XIV des *Cahiers Tristan L'Hermitte* (1994) : il sera consacré à « Tristan et la politique », sous la direction du président J. Morel, avec la contribution assurée de R. Guichemerre et de D. Moncond'huy, et celle, espérée, d'Hélène Merlin et de Nicole Mallet. 4° Edition d'une plaquette anthologique de Tristan, destinée aux élèves du groupe scolaire Tristan-L'Hermitte, à La Souterraine ; le choix des textes sera établi avec la collaboration des enseignants. 6° Journée Tristan L'Hermitte à Janaillat (13 août 1994) : organisée avec la participation de la municipalité, elle associera, comme en 1984, colloque, exposition et spectacle. Des contacts seront pris avec les organismes et des acteurs susceptibles de nous apporter leur concours.

HOMMAGE A RENE ROUGERIE. — Avec le n° 53-54 de la revue *Plein Chant* (Bassac, Charente), dont les soixante-dix signataires ont été rassemblés par Georges et Nicole Drano, voilà bien le plus mérité des honneurs dus à un éditeur des poètes. N'éditant que ce qui lui plaît, « sans le moindre esprit de lucre » (J. Rousselot), en quarante-cinq années d'« un parcours exemplaire » (G.-E. Clancier), René Rougerie a à son actif plus de huit cents recueils de poètes contemporains et de quelques-uns de leurs grands aînés : Albert-Birot, Bousquet, Jacob, Saint-Pol-Roux, Segalen, Suarès, Vitrac... (voir le répertoire complet p. 162-186 ; comparer avec le prestigieux catalogue Guy Lévis Mano, Bibl. nat. 1981, 553 numéros). Au surplus, deux revues : *Réalités secrètes*, avec Marcel Béalu (42 numéros, 1957-1970), et *Poésie présente*, continuée par son fils Olivier (91 numéros parus depuis 1971), des anthologies... Et les présents *Cahiers*, dont l'initiative lui revient pleinement, en même temps que la fondation de notre association ; c'était en juillet 1978. Tristan : le seul écrivain vieux de trois siècles à être aujourd'hui véhiculé à travers France et Belgique dans la fourgonnette beige des Rougerie (qui tiennent à demeurer leurs propres diffuseurs), confondu aux poètes de notre temps, n'est-ce pas un des signes éclatants de sa modernité ? — A.C.

JOURNEE DE JANAILLAT (13 AOUT 1994). — Au programme sont prévus : en matinée, un colloque sur la redécouverte de Tristan aux XIX^e et XX^e siècles (de Bernardin aux travaux récents), accompagné d'une exposition thématique autour du *Pro-menoir*, de *La Mariane*, de *La Mort de Sénèque*, du *Page disgracié* ; à 12 h 30, déjeuner salle polyvalente de Janaillat ; à 14 h 30, spectacle dans l'église de Janaillat, récit poétique ; concert par l'Ensemble baroque de l'Ouest (dir. Rémy Landy) ; lectures de *La Marianne* (Jean-Pierre Rossfelder) ; à 19 h, dîner à l'auberge de l'étang de Masmangeas.

INFORMATIONS DIVERSES. — Après avoir présenté une épître (*XVII^e siècle*, avril-juin 1993) de Puget de La Serre, qui fut en relation avec Tristan (cf. M. Israel, *CTLH*, III, 1981), notre

confrère Gilles Banderier (Mulhouse) va faire paraître dans *Studi francesi* un article intitulé « Autour d'Orphée : Ronsard et Tristan L'Hermite ». — L'Université du Nevada, à Las Vegas, a acquis la collection complète des *Cahiers Tristan L'Hermite*. — Le 27 juillet 1993, au Festival d'Aix-en-Provence, dans le cloître Saint-Sauveur, la mezzo-soprano Jennifer Lane a interprété *Le Promenoir des deux amants*, de Debussy. — Fin août - début septembre 1994, à Guéret, les Archives départementales de la Creuse (dir. Hélène Say) présenteront une exposition Tristan L'Hermite (éditions anciennes et modernes, études françaises et étrangères, portraits, affiches, documents divers), qui sera accompagnée d'une conférence de Jacques Morel sur le théâtre de Tristan.

ADHESIONS NOUVELLES. — M. Jean-Gilbert DUCHER, professeur de collège, Marseuil, 23800 La Celle-Dunoise ; — M. Yvon LABORDE, professeur de lettres, 11200 Camplong-d'Aude ; — M. Dominique MONCOND'HUY, Université de Poitiers et 96, rue de la Chanterie, 86000 Poitiers ; — M. Pierre PASQUIER, Université Stendhal, Grenoble et 7, rue Honoré-Chevalier, 75006 Paris ; — M. FAKHSAKH Najet, 26, rue de la Ligue-Arabe, Menzah 6, Tunisie ; — M^{me} Mauricette REVEIL, retraitée, Pommier, 23400 Saint-Dizier Leyrenne ; — M. Emmanuel DESILES, 19, rue Garibaldi, 13330 Pélissanne.

NECROLOGIE. — Alors que le présent numéro des *Cahiers* était déjà sous presse, les Amis de Tristan L'Hermite ont appris, bouleversés, le décès brutal (28 avril 1994) de leur ami et collaborateur assidu Stéphane BOUTTET. Fauché par la mort à trente-sept ans, Stéphane Bouttet avait donné brillamment la preuve de sa capacité à faire de sa culture et de son goût pour le fait littéraire un enjeu vivant et à faire passer son enthousiasme dans ses écrits et dans ses actes. Ayant collaboré activement à la préparation de plusieurs numéros de nos *Cahiers* (et notamment, naguère encore, des *Cahiers* n^{os} XII, XIII et XIV), il travaillait aussi, aux fins de publication, à une étude sur la poésie lyrique de Tristan (refonte d'une thèse soutenue en 1987), et à une édition intégrale de l'œuvre religieuse de ce poète. Que la veuve et la famille de Stéphane Bouttet trouvent ici l'expression de notre sympathie émue. — J.P. C.